

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTÉ DES LETTRES ET DES  
LANGUES  
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRANÇAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ÉTRANGÈRES  
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE  
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DES LANGUES  
ÉTRANGÈRES**

N° : .....

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique  
Intitulé :**

**L'apport du conte détourné au développement  
de la production écrite**

Cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne  
du collège « Guenfoud Mohamed » à Ouled Derradj - M'sila

**Présenté par :**

**- Gherbi Zineb**

**Soutenu devant le jury composé de :**

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
Leheimer Noredine	MA. A	Président	Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Benyahia Tarik	MC. A	Rapporteur	Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Bensefa Youcef Nabil	MA. A	Examineur	Mohamed BOUDIAF de M'Sila

**Année Universitaire : 2022/2023**

## *Remerciements*

*Je remercie le bon Dieu le tout Puissant, de me avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour réaliser ce travail.*

*Je tiens à remercier mon Directeur de recherche Dr BEN YAHIA Tarik pour son aide afin d'améliorer le contenu de ce mémoire.*

*Je remercie aussi les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail:*

*À mon père et ma mère ceux qui se sont toujours sacrifiés pour me  
voir réussir .*

*À ma chère et unique sœur Sabrina.*

*À mes chers frères: Mohammed , Tayeb*

*Ahmed et sa femme kaouter.*

*À mon cher mari Khaled.*

*À mes chers enfants Iyad et Youcef.*

*À ma chère nièce Nadine.*

*À ma belle-famille.*

# Table des matières

---

## Introduction générale

### CHAPITRE I: LA PRODUCTION ECRITE EN CLASSE DE FLE

<b>Introduction</b> .....	14
<b>I.1. Qu'est que l'écrit?</b> .....	14
I.1.1. Définition de l'écrit .....	14
I.1.2. Définition de l'écriture .....	12
<b>I.2. C'est quoi la production écrite ?</b> .....	15
<b>I.3. La compétence de la production écrite</b> .....	15
I.3.1. Une compétence linguistique.....	16
I.3.2. Une compétence référentielle.....	16
I.3.3. Une compétence socio-culturelle.....	16
I.3.4. Une compétence discursive (pragmatique).....	16
<b>I.4. Quelques modèles du processus d'écriture</b> .....	16
I.4.1. L'environnement de la tâche ou le contexte.....	16
I.4.2. La mémoire à long terme de scripteur.....	16
I.4.3. La processus de production.....	17
<b>I.5. Statut de l'écrit à travers les méthodologies de l'enseignement des langues étrangères</b>	
I.5.1. La méthode traditionnelle .....	18
I.5.2. La méthode audio-orale.....	18
I.5.3. La méthode structuro-globale audiovisuelle .....	18
I.5.4. L'approche communicative .....	19
I.5.5. L'approche par les compétences.....	19

<b>I.6. Les modèles de la production écrite .....</b>	<b>20</b>
I.6.1. Le modèle linéaire.....	20
I.6.2. Les modèles non linéaire.....	20
I.6.2.1. Le modèle de Flower & Hayes (1980).....	20
I.6.2.2. Le modèle de Hayes (1996).....	22
I.6.2.3. Les modèles de Bereiter et Scardamalia (1987).....	23
I.6.2.4. Le modèle de Deshênes (1988).....	23
I.6.2.5. Le modèle de Sophie Moirand (1970).....	24
<b>I.7. Le modèle de Moirand en langue seconde .....</b>	<b>24</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>24</b>
 <b>CHAPITRE II: L'APPORT DU CONTE DETOURNE A L'AMELIORATION DE LA PRODUCTION ECRITE</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>26</b>
<b>II.1. Généralités sur le conte.....</b>	<b>26</b>
<b>II.1.1. Aperçu historique.....</b>	<b>26</b>
II.1.1.1. Qu'est-ce qu'un conte ?.....	27
II.1.1.2. Les caractéristiques du conte.....	28
II.1.1.3. Le schéma narratif du conte.....	30
<b>II.1.2. Les principaux types du conte.....</b>	<b>30</b>
II.1.2.1. Les contes d'animaux.....	32
II.1.2.2. Les contes merveilleux.....	32
II.1.2.3. Les contes facétieux.....	32
II.1.2.4. Les contes de sagesses.....	32
II.1.2.5. Les contes étiologiques ou contes explicatifs.....	33
II.1.2.6. Les contes philosophiques.....	33

<b>II.1.3. Les fonctions du conte</b> .....	33
<b>II.1.4. L'intérêt des contes dans l'enseignement/apprentissage de FLE</b> .....	34
<b>II.1.5. La place du conte dans les manuels scolaire en Algérie</b> .....	34
<b>II.1.6. Le conte au plan didactique, psychopédagogique et culturel</b> .....	34
II.1.6.1. Au plan didactique.....	34
II.1.6.2. Au plan psychopédagogique.....	35
II.1.6.3. Au plan culturel .....	35
<b>II.2. Détournement : un terme à définir et à situer</b> .....	36
<b>II.2.1. Que signifie le terme « détourné »</b> .....	36
<b>II.2.2. Qu'est-ce qu'un conte détourné?</b> .....	36
<b>II.2.3. Les formes du détournement</b> .....	36
II.2.3.1. L'adaptation.....	37
II.2.3.2. La parodie.....	37
II.2.3.3. La réécriture-réappropriation.....	38
II.2.3.4. La Transposition.....	38
II.2.3.5. La variation.....	38
<b>II.2.4. Relation entre le conte source et le conte détourné.</b> .....	38
<b>II.2.5. L'apport du conte détourné</b> .....	39
<b>II.2.6. Un exemple de conte détourné : « Le petit chaperon rouge », extrait du roman un conte peut en cacher un autre, de Roald Dahl</b> .....	39
II.2.6.1. Comment a été modifiée l'histoire du petit chaperon rouge ?.....	40
II.2.6.2. Pourquoi Roald Dahl a-t-il détourné le conte traditionnel du Petit Chaperon Rouge ?.....	44
<b>Conclusion</b> .....	44

## CHAPITRE III: L'EXPERIMENTATION

<b>Introduction</b> .....	46
<b>III.1. Cadre général de l'expérimentation</b> .....	46
<b>III.1.1. Démarche méthodologique</b> .....	46
III.1.1.1. Objectifs de la recherche.....	46
III.1.1.2. La méthode utilisée.....	46
III.1.1.3. Le public visé.....	46
III.1.1.4. Présentation de l'établissement.....	47
III.1.1.5. Le cadre spatio-temporel.....	47
III.1.1.6. Les difficultés rencontrées.....	47
III.1.1.7. Le matériel utilisé.....	47
<b>III.2.L'expérimentation</b> .....	47
III.2.1. La première séance.....	48
III.2.2. La deuxième séance.....	50
III.2.3. La troisième séance.....	51
<b>III.3. Analyse et interprétation des résultats</b> .....	52
III.3.1. L'analyse et interprétation de la première séance.....	52
III.3.2. L'analyse et interprétation de la deuxième séance.....	52
III.3.3. L'analyse et interprétation de la troisième séance.....	52
<b>III.4. Constat</b> .....	53
<b>Conclusion</b> .....	54
<b>Conclusion générale</b> .....	56
Bibliographie.....	57
Annexes.....	60

# *Introduction générale*

## ***Introduction générale***

L'enseignement/Apprentissage du FLE, n'est pas faire apprendre uniquement aux apprenants la conjugaison, la grammaire, le vocabulaire...etc., mais plutôt visé à savoir utiliser la langue. Si l'enseignant ne choisit pas de supports qui attirent l'attention des apprenants, ces derniers ne vont pas s'intéresser à l'activité et vont avoir l'habitude de ne pas motiver en classe. Ils risquent de compromettre leurs chances de progresser dans leur apprentissage.

L'objectif fondamental de l'enseignement/Apprentissage du français langue étrangère en Algérie, plus précisément au cycle moyen, est le développement de la compétence de la production écrite Celle-ci est une véritable compétence à laquelle l'apprenant doit s'initier au cycle moyen.

Selon Jean-Pierre ASTOLFI l'acte de produire un écrit, au sens de « *processus d'inscription d'une trace signifiante sur un support*» (Dabène, M., *Écritures, écrits : un monde contrasté de pratique et de représentations*) nécessite un processus cognitif mobilisant plusieurs compétences: organiser sa pensée, mobiliser ses connaissances en orthographe lexicale et métasyntaxiques.

Savoir lire et écrire constituent des compétences très liées dont l'apprenant aura besoin tout au long de sa scolarité, et au-delà, tout au long de sa vie.

La production écrite est une activité complexe selon le point de vue des spécialistes et des chercheurs, car elle demande un grand effort de la part des apprenants.

Dans le cadre de notre expérimentation, nous avons constaté que nos apprenants trouvent des difficultés dans la tâche de la rédaction des productions écrites cette situation nous a obligé de proposer une technique pédagogique, dans le but d'améliorer les productions écrites des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne, par le biais du conte détourné.

Nous avons opté pour une pratique de classe innovante qui consiste à utiliser des contes classiques, en les détournant. Nous avons mis l'accent sur l'intérêt d'utiliser le conte détourné dans l'enseignement/apprentissage de FLE, notre choix du thème résulte dans le cadre d'une expérimentation que nous avons réalisée auprès des apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM.

L'objectif de de notre recherche est de développer et améliorer les productions écrites des apprenants à travers l'apport du conte détourné comme une nouvelle technique dans l'enseignement / apprentissage de FLE.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, plus précisément en didactique de l'écrit, car notre étude sera portée sur l'enseignement / apprentissage de la production écrite et l'intégration du conte détourné qui désormais est considéré comme une activités ludiques et créatives.

Tout cela nous incite à nous pencher sur le conte détourné et son impact sur la production écrite des apprenants de 2<sup>ème</sup> AM, ce qui nous pousse à poser la question suivante:

Dans quelle mesure l'apport du conte détourné peut-il aider les apprenants de deuxième année moyenne à améliorer leurs productions écrites ?

Nous savons tous que la lecture des contes permet aux apprenants l'acquisition de nombreuses compétences (la compétence linguistique, La compétence encyclopédique, la compétence logique, compétence rhétorique, la compétence idéologique.) indispensable à l'amélioration de leur compétence communicative. A cet effet, nous pensons que l'intérêt de proposer le conte détourné à ces mêmes apprenants permettrait l'amélioration de leur production écrite en français langue étrangère.

Notre travail de recherche se base essentiellement sur l'exploitation de conte détourné en production écrite .Il est structuré en deux parties, l'une est théorique constituée de deux chapitres, et l'autre est pratique dans laquelle nous décrirons l'enquête que nous avons menée à collège « Guenfoud Mohamed».

Le premier chapitre de la partie théorique, nous parlerons de la production écrite en classe du FLE : la présentation de quelques notions théoriques (définition du l'écrit, l'écriture et la production écrite et les modèles de la production écrite, la place de la production écrite dans les différentes méthodologies ...).

Le deuxième chapitre retrace la manière sur deux grands éléments:

Le premier sera consacré à l'exploitation du conte en classe du FLE: la présentation de quelques notions théoriques (définition du conte, sa structure.....).

Le seconde sera consacré à le conte détourné comme technique pédagogique, son intérêt et comment l'intégrer en classe de FLE, et la présentation de quelques notions théoriques (définition du conte détourné, sa forme.....)

La seconde partie sera consacrée au déroulement de notre expérimentation. Il est structuré d'un seul chapitre.

Dans ce chapitre, nous parlerons des conditions dans lesquelles nous avons réalisé notre recherche sur le terrain. Puis nous allons mener une démarche expérimentale basée sur les observations, les expériences, les analyses des résultats auxquels nous sommes arrivés.

# **CHAPITRE I :**

## **LA PRODUCTION ÉCRITE EN CLASSE DE FLE**

## **Introduction**

Un des enjeux fondamentaux de l'école est la maîtrise du langage écrit, L'écriture sert à communiquer, à exprimer la pensée et à conserver des savoirs. Les apprenants apprennent à rédiger de manière autonome en procédant à rechercher et organiser des idées, choisir un vocabulaire, construire et enchaîner des phrases, prêter attention à l'orthographe.

Dans ce premier chapitre nous allons citer diverses définitions de ce concept clé "l'écrit" " l'écriture" ensuite, nous parlerons de " la production écrite " pour identifier les éléments nécessaires que l'apprenant doit savoir pour pouvoir écrire un texte sans faire de fautes.....

### **I.1. Qu'est que l'écrit?**

#### **I.1.1. Définition de l'écrit:**

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde « *Utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans sens plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue*» (Cuq J. P., 2003, p. 78/79)

« *En didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable: l'écrit /orale, lecture/écriture, compréhension /production, phonème/graphème, phonie /graphie ..etc*» (ROBERT J.-p. , 2008, p. 76)

#### **I.1.2. Définition de l'écriture:**

Dans le dictionnaire pratique de didactique de FLE, l'écriture est définie sous plusieurs angles: « *l'écriture est un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée*» (ROBERT J.-P. , 2008, p. 76)

Ce théoricien s'est beaucoup plus intéressé à l'aspect conventionnel de l'écriture qui facilite l'extériorisation de la réflexion de l'être humain.

Nous remarquons que les deux auteurs partagent le même avis. En effet pour eux, l'écrit suppose un système commun de signes graphiques qui donnent lieu à la représentation de la pensée. Elle est la matérialisation concrète de la langue orale. Elle permet la préservation des sons d'une manière durable.

## **I.2. C'est quoi la production écrite ?**

En didactique des langues étrangères, la production écrite est considérée comme une activité qui aide l'apprenant à produire différents textes variés aussi bien dans leur forme que dans la visée communicative.

Le dictionnaire de l'éducation, à l'article « *l'écriture* » propose plusieurs définitions de l'acte d'écriture selon le point de vue choisi.

- Au plan linguistique ,la production écrite est « *une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagière*» (ROBERT J.-P. , 2008, p. 174)

- De point de vue communicationnel, la production écrite est « *une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocuteur et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit* » (Deschênes, 1988)

Selon ces définitions , la production écrite requiert des capacités de réflexion et de langage , et vise à produire des discours et des textes , qui sont tous deux des messages, dans le cadre d' une situation de communication interactive entre le scripteur et le lecteur.

## **I.3. La compétence de la production écrite:**

La notion de compétence est issue de la grammaire générative de N.chomesky.la compétence est: «*la Maîtrise des savoirs et des savoir-faire qui permettent d'effectuer les tâches scolaires dans une discipline donnée et qui constituent le niveau d'expertise de chacun* » (Cahiers pédagogiques, 1990, p. 55)

Selon RIEUNIER.A la compétence est : « *La capacité à articuler un ensemble de ressources: savoirs, savoir-faire, Savoir être, savoirs communiquer, savoir inventer, mobilisées par un individu ou une équipe pour résoudre une situation complexe, Originale ou routinière, de manière autonome*». Elle permet de trouver des solutions à certaines tâches scolaires et d'évaluer des capacités pour une meilleure maîtrise de la langue. (Psychologie et pédagogie : à la recherche des fils de la trame, 2004)

Selon Bouchard la compétence de la production écrite est considérée comme « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations*» Donc l'apprenant est amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les

communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication.

La compétence de la production écrite fait intervenir cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production:

**I.3.1. Une compétence linguistique:** compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.

**I.3.2. Une compétence référentielle:** connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde.

**I.3.3. Une compétence socio-culturelle:** connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle.

**I.3.4. Une compétence discursive (ou pragmatique):** capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite. (Albert, 1998, p. 60/61)

#### **I.4. Quelques modèles du processus d'écriture:**

Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelque fois délicat de distinguer et de structurer.

De côté des théories, il existe plusieurs modèles qui ; depuis la fin des années 1970, décrivent de cerner leur fonctionnement. Sans entrer dans les détails, il n'est pas inutile de rappeler les composantes qui entrent en jeu dans le processus de production de textes : les travaux de John R. Hayes et L.S. Flower , qui ont engendré d'autres modèles. Tous s'appuyant sur les données conceptuelles de la psychologie cognitive, fournissent un cadre qui a l'avantage de mettre en perspective les processus fondamentaux impliqués dans la production écrite. Ils distinguent trois composantes:

**I.4.1. L'environnement de la tâche ou le contexte de production:** qui comprend les consignes de production, mais aussi le texte en production et le texte déjà écrit, car il sera repris et modifié lors de la dernière phase.

**I.4.2. La mémoire à long terme de scripteur:** dans laquelle il puise toutes les connaissances qu'il aura stockées et qui sont nécessaires pour la réalisation de la tâche assignée: connaissances sur le thème à traiter, mais aussi connaissances linguistique et rhétoriques qui, toutes, seront actualisées lors du

processus.

#### **I.4.3. La processus de production**, qui comprennent trois sous-processus importants:

- **La planification** : au cours de cette étape, le scripteur récupère dans sa mémoire à long terme les connaissances requise pour les réorganiser et élaborer un plan; le processus du *planning* sera à définir le contexte textuel et pragmatique d'un message à transmettre
- **La mise en texte ou textualisation**: au cours de laquelle il engage des choix lexicaux, sélectionne les organisations syntaxique et rhétorique afin de mettre en mots, en propositions, en phrases, en paragraphes, en texte les idées récupérées et organisées à transcrire.
- **La révision ou l'édition**: qui permet la revue du texte produit et qui consiste en une lecture minutieuse du texte écrit afin de lui apporter des améliorations (soit sur l'organisation du texte, soit sur les formes linguistique, soit sur les idées en les modifiant ou en incorporant d'autre, etc..) et de finaliser la rédaction; ce processus suppose que les scripteur puisse diagnostiquer les erreurs commises ou les modifications à apporter.

Ce modèle, qui bien évidemment illustre plus le cheminement du scripteur adulte ou avisé que celui de l'enfant, a l'avantage de mettre en relief les processus mentaux sous-jacents à l'acte d'écrire et de montrer que le savoir-écrire s'acquiert avec l'expérience et qu'il s'enrichit au cours de nouvelles activités en actualisant les connaissances emmagasinées dans la mémoire à long terme. Il a également le mérite d'intégrer une composante importante, la révision qui conditionne toute production qui est bien le résultat d'une série de corrections, de retours sur le texte écrit, avant une évaluation finale qui peut engendrer une recréation du texte ou de nouvelles recherches sur le domaine à traiter. Tous ces processus cognitifs dissociés pour les besoins de l'analyse, sont en réalité tous reliés les uns aux autres en situation d'écriture et leur interaction permet d'accomplir la tâche demandée. De toutes les analyses conduites dans le domaine de l'écrit, il ressort que la production de texte est une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens.

#### **I.5. statut de l'écrit à travers les méthodologies de l'enseignement des langues étrangères:**

La didactique de la production écrite en langue seconde a évolué ces dernières années, et pour mieux comprendre son état actuel, il importe de connaître les conditions de son élaboration, c'est-à-dire l'ensemble des physionomies qu'elle a prises dans les approches pédagogiques qui ont marqué

l'enseignement de l'écrit.

### **I.5.1. La méthodologie traditionnelle:**

La méthodologie traditionnelle est utilisée dans l'enseignement/apprentissage des langues anciennes comme le grec et le latin appelée également méthodologie grammaire traduction elle privilégie l'enseignement de la langue par le biais de la grammaire donc ce type d'approche donne un intérêt majeur à la langue écrite par rapport à la langue orale qui n'a pas de place, dans cette approche l'élève occupe la place d'un détenteur de savoir comme l'affirme GALISSON: *«Transmettre des connaissances à l'enseigné, par le canal de l'enseignant, détenteur unique du savoir, donc du pouvoir, partie prenante d'un ordre institutionnel très médiéval, le maître soumet la classe à sa domination, comme il se soumet lui-même aux prescriptions rigoureuses de la méthode qu'il applique»* (D'HIER A AUJOURD'HUI LA DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES: du structuralisme au fonctionnalisme, p. 48, 1991)

Par contre l'élève est considéré comme un sujet passif qui reçoit le savoir transmis par l'enseignant admiré aussi par GALISSON: *« De son côté, l'enseigné est placé en tutelle, contraint de s'en remettre à l'enseignant pour le choix des connaissances à acquérir de leur mode d'acquisition, privé de toute initiative dans la mesure où l'enseigné est perçu comme inférieur à l'enseignant, parce que celui-ci détient, sans partage, le savoir linguistique»* (D'HIER A AUJOURD'HUI LA DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES: du structuralisme au fonctionnalisme, p. 49, 1991)

L'écrit occupe une place importante dans cette approche mais son objectif n'est pas d'amener l'apprenant à être en contact avec la langue écrite pour apprendre à écrire.

### **I.5.2. La méthodologie audio-orale :**

Cette approche donne une prédominance de l'enseignement de la langue orale DEFAYES affirme que: *« l'oral occupe la place la plus importante, au point que l'apprentissage de l'écrit se limite souvent à la lecture de dialogues et à des dictées reprenant des formes apprises à l'oral»* (Le français langue étrangère et seconde enseignement apprentissage, 2003, p. 288)

### **I.5.3. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle:**

Elle s'intéresse toujours à l'oral considérant que génétiquement parlant la langue est d'abord orale avant d'être écrite c'est à dire elle est comme la précédente mais elle se démarque de la méthode audio-orale par le fait qu'elle accorde à la communication un intérêt particulier. Cette dominance de

l'oral a mis au second plan la production écrite qui ne présente pas un intérêt majeur. Aussi Cette primauté de l'oral sur l'écrit a conduit certains didacticiens comme CORNAIRE et RAYMOND à conclure que cette approche ne place pas l'écrit au centre de ses intérêts car les tenants de cette méthodologie le considèrent comme un aspect peu utile.

#### **I.5.4. L'approche communicative:**

C'est une approche qui a vu le jour dans les années soixante-dix. Ses principes de base sont: l'authenticité, l'interaction et la centration sur l'apprenant. L'enseignant n'est qu'un médiateur, un animateur qui doit limiter ses prises de paroles pour donner l'occasion à ses apprenants de s'exprimer librement. Aussi selon cette approche, il faut avoir la capacité de lecture et de compréhension pour avoir une capacité de production écrite.

COURTILLON signale qu' « *Une production écrite, adéquate ne peut avoir lieu s'il n'y a pas une fréquentation régulière des textes, qui permet d'acquérir la mémoire du discours écrit et qui évite à l'étudiant, devant sa page blanche, d'avoir à penser son texte dans la langue maternelle et de le traduire comme il le peut dans la langue cible*» (Elaborer un cours de FLE, 2003, p. 78)

D'après ce panorama, des approches didactiques nous pouvons dire que les approches traditionnelles, cognitives et communicatives donnent l'importance à l'écrit.

#### **I.5.5. L'approche par les compétences:**

Dans cette approche l'écrit n'est plus comme dans les méthodologies traditionnelles, ni, comme dans les méthodes audio-visuelles, D'après ROSEN: «*Ecrire, c'est communiquer. La production écrite (ou l'expression écrite) est une des quatre compétences communicatives de base s'intégrant dans un projet d'enseignement/apprentissage de langue*». (Pour une prise en compte du répertoire communicatif des apprenants en classe de FLE, 2005, p. 120)

Cette approche développe leurs compétences rédactionnelles par l'entraînement des apprenants dans différents types d'écrits (Consigne, énoncé, recette...) pour une meilleure rédaction.

## **I.6. Les modèles de production écrite:**

### **I.6.1. Le modèle linéaire:**

Beaucoup d'auteurs s'accordent pour affirmer que Rohmer serait l'un des premiers à avoir analysé le processus de production écrite pour l'anglais langue maternelle. Son modèle, élaboré à la suite d'expériences menées auprès d'adultes, en 1965, se subdivise en trois grandes étapes:

**1- La préécriture:** comprend la planification et la recherche des idées

**2- L'écriture:** la rédaction du texte

**3- La réécriture:** le scripteur relit son texte en y apportant des corrections de forme ou de fond.

Dans ce type de modèles, le scripteur doit obligatoirement respecter l'ordre des trois étapes. Il n'y a pas d'aller et retour entre les activités de différents niveaux. De plus, Rohmer n'a pas tenu compte de diverses activités cognitives effectuées durant le processus rédactionnel. Malgré ces limites, ce modèle a permis de conceptualiser le fonctionnement du processus rédactionnel. Il a fondé, dans une certaine mesure, le socle de la production écrite. (La production écrite, 1994, p. 26)

### **I.6.2. Les modèles non linéaire:**

#### **I.6.2.1. Le modèle de Hayes et Flower 1980:**

Au début des années 1980, à la suite d'expériences effectuées auprès des sujets adultes anglophones, tout en se basant sur les grandes étapes proposées par Rohmer, Hayes et Flower ont proposé un modèle qui avait l'ambition de décrire les divers processus qui interviennent et se combinent au cours de l'activité d'écriture.

Pour Hayes et Flower, l'écriture ne consiste plus en une démarche linéaire mais s'appuie, au contraire, sur l'interrelation d'activités cognitives présentes à divers niveaux. Le modèle de Hayes et Flower, qui tire sa base théorique de la psychologie cognitive, se subdivise en trois grandes composantes:

- **Le contexte de la tâche:** inclut les facteurs extérieurs au rédacteur, qui influencent la tâche : les consignes de rédaction des enseignants, le texte que le rédacteur vient de produire, par exemple.

- **La mémoire à long terme du scripteur:** concerne toutes les connaissances nécessaires à la production de son texte: connaissances concernant le sujet à traiter, connaissances linguistiques, rhétoriques, etc.

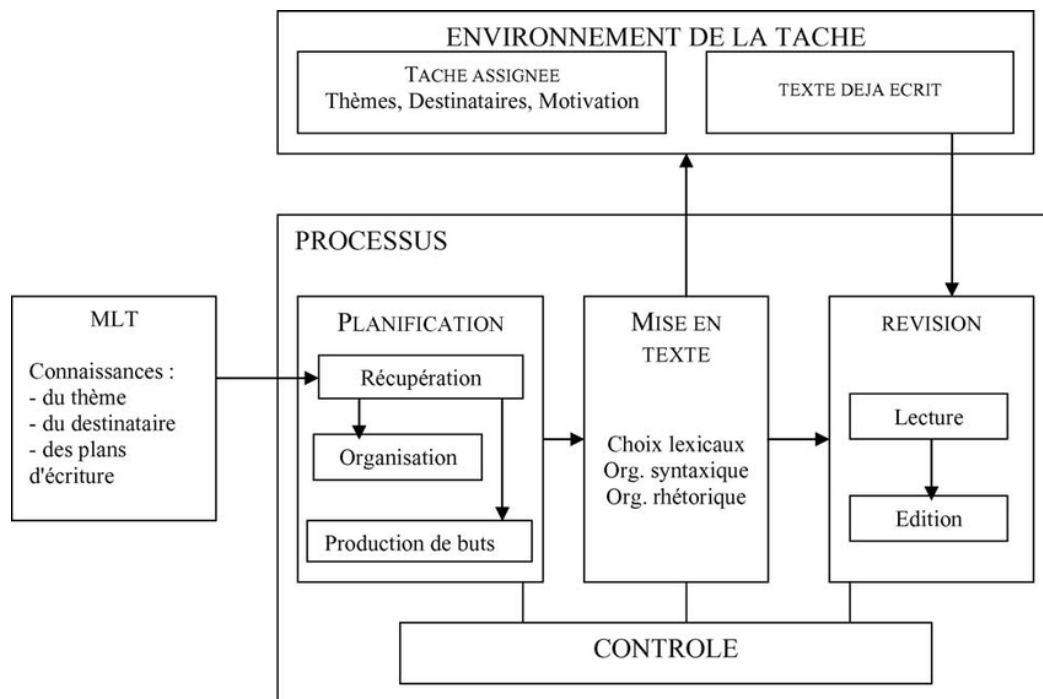
- **Les processus d'écriture:** se composent de la planification, de la génération de texte (la production de texte) et de la révision.

Ces modèles non linéaires ont eu une importance capitale dans la didactique de l'écrit en langue maternelle ainsi qu'en langue étrangère et ils ont été nommés modèles non linéaires, puisque l'écriture ne consiste plus en une démarche linéaire, mais s'appuie sur l'interrelation des activités cognitives présentes à divers niveaux. Des va et vient entre les différents éléments des processus mentaux, qui sont les régulateurs et guident les opérations de planification, d'organisation et de révision.

Hayes et Flower (1980), ajoutent que ce modèle s'intéresse en premier lieu aux processus mentaux, l'acte de production écrite montre que « *le savoir-écrire* » s'acquiert avec l'expérience et qu'il s'enrichit au cours de nouvelles activités en actualisant les connaissances emmagasinées dans la mémoire à long terme.

D'autre part Claudette CORNAIRE et Patricia Mary RAYMOND constatent que ce modèle a évoqué aussi une composante très importante qui est la révision, dont son articulation avec les autres composantes permet d'accomplir la tâche demandée:

*« Le contexte de la tâche d'écriture inclut toutes les variables qui peuvent avoir une influence sur l'écriture [...] c'est dans la mémoire à long terme que le scripteur ira puiser toutes les connaissances nécessaires à la production de son texte [...] ces connaissances seront ensuite actualisées à travers la mise en œuvre de trois grands processus d'écriture : la planification, la mise en texte et la révision. »*  
(La production écrite, 1994, p. 27/28)



**Figure n°01: Le modèle de Hayes et Flower (1980)**

### **I.6.2.2. Le modèle de Hayes (1996):**

L'importance essentielle du récent modèle de Hayes (1996) réside dans la prise en considération du scripteur de façon plus attentive, ainsi que le rôle joué par la mémoire de travail dans l'activité rédactionnelle.

En premier lieu, l'environnement de la tâche qui, à son tour, se divise en deux sous-éléments en l'occurrence l'environnement social englobant d'éventuels associés, le destinataire et autres textes disponibles.

En second lieu, l'individu qui, lui aussi compte quatre sous-composants engagés dans le processus rédactionnel: trois fonctions cognitives déjà présentes dans le modèle ancien, en plus d'un autre processus comme celui de la résolution de problèmes et la lecture.

En d'autres termes, cette application succède au processus de révision et la lecture se passe pour élément central dans le processus rédactionnel, puisqu'elle participe à l'exploit du rédacteur.

Enfin, selon le même auteur, le récent modèle prend part à la performance du rédacteur selon trois axes: d'abord, on lit pour définir la tâche, ce qui va nous permettre de façonner l'interprétation qu'on se fait de la tâche, puis on lit pour comprendre, ce qui conduit à installer en nous une représentation interne du texte et ensuite, on lit pour réviser, ce qui conduit à identifier les problèmes du texte.

Ces modèles non linéaires ont eu une importance capitale dans la didactique de l'écrit en langue maternelle ainsi qu'en langue étrangère et ils ont été nommés modèles non linéaires, puisque l'écriture ne

consiste plus en une démarche linéaire, mais s'appuie sur l'interrelation des activités cognitives présentes à divers niveaux. Des va et vient entre les différents éléments des processus mentaux, qui sont les régulateurs et guident les opérations de planification, d'organisation et de révision.

### I.6.2.3. Les modèles de Bereiter et Scardamalia (1987):

Ils proposent deux descriptions basées sur l'analyse des comportement d'enfants et d'adultes pendant l'acte d'écriture:

1. « **Knowledge-telling model** » modèle centré sur la démarche de scripteurs novices ou d'enfants qui éprouvent des difficultés à se distancier de leur façon de penser.
2. « **Knowledge-transforming model** » présente le scripteur comme quelqu'un qui durant les tâches d'écriture sait ajuster son fonctionnement cognitif à la tâche à accomplir.

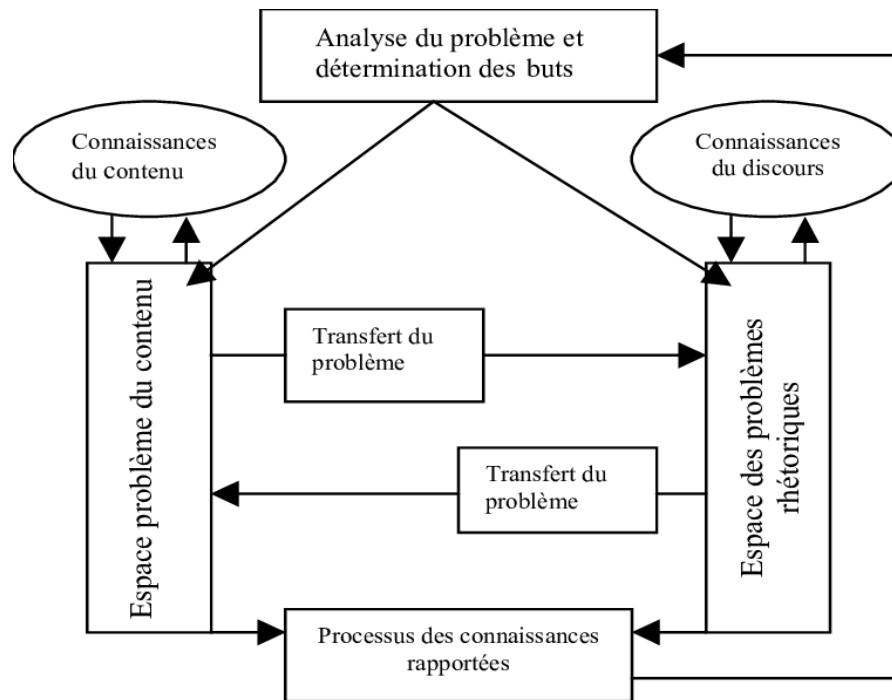


Figure n° 02 : Les modèles de Bereiter et Scardamalia 1987

(Knowledge-transforming model)

### I.6.2.4. Le modèle de Deshènes (1988):

En s'inspirant des recherches menées par Hayes et Flower 1980, Deschènes propose un modèle original en expression écrite pour le français langue maternelle. Ce modèle a pour objet de faire le lien

avec l'activité de compréhension écrite. Il prend en compte la situation d'interlocution, les structures de connaissances et les processus psychologiques.

Ce modèle aide à caractériser les aspects importants de la production et à mieux comprendre le fonctionnement de la mémoire dans le traitement de l'information. (CORNAIRE & RAYMOND, 1994)

#### **I.6.2.5. Le modèle de Sophie Moirand (1970):**

Le modèle de Moirand est différent des autres modèles cités précédemment, parce qu'il prend en considération la situation de production écrite (une situation de communication écrite) avec la lecture qui est apte d'aider l'apprenant dans l'élaboration de la production écrite. En effet, le texte écrit est un échange entre le scripteur et le lecteur car ils sont éloignés l'un de l'autre dans l'espace (l'endroit) et dans le temps (moment), c'est à travers le texte que le lecteur va reconstruire le contexte adéquat à la compréhension du texte écrit. (La production écrite, 1994, p. 40)

### **I.7. Le modèle de Moirand en langue seconde**

Ce modèle s'attache à définir les paramètres d'une situation de production en vue de mieux faire comprendre les exigences de la lecture, le modèle de Moirand est différent des modèles précédents qui décrivent les processus mentaux mise en œuvre durant l'activité d'écriture, il propose un modèle qui comporte les composantes suivantes:

- **Le scripteur:** son statut social, son rôle, son histoire.
- **les relations scripteur/lecteur(s).**
- **les relations scripteur/lecteur/document.**
- **les relations scripteur/document/ contexte extralinguistique.**

Ce modèle met l'accent sur le contexte social dans lequel se situe le texte ou l'énoncé linguistique. Moirand explique que le scripteur occupe une certaine place dans la société, ce qui explique que l'on trouve souvent dans le texte qu'il rédige des indices rendant compte de ses groupes d'appartenance et son histoire.

### **Conclusion**

En conclusion, les modèles cités n'apportent pas de solutions définitives. L'intérêt des modèles selon Cornaire et Raymond, est de pouvoir orienter les démarches des enseignants en leur faisant un peu mieux comprendre la nature et surtout les exigences de cette tâche. Pour Deschenes, il est évident que l'apprentissage passe par la lecture. (La production écrite 1994, p. 39)

Le modèle que nous avons utilisé durant notre recherche est le modèle de Hayes et Flower, nous devons donc fournir à l'apprenant des contes traditionnels qui ont un sens et lui offrir des outils à utiliser pour partager avec les autres. C'est de cette manière que la motivation d'écriture pourra s'accroître.

## **CHAPITRE II:**

*L'apport de conte détourné à l'amélioration de la  
production écrite*

## **Introduction**

Les apprenants de la 2ème année moyenne sont toujours attirés par des histoires qui développent leurs imaginations et qu'ils les situent dans un monde magique et merveilleux qui les fait rêver. Ce sentiment d'évasion le trouvent dans les textes littéraires, nous citons à titre d'exemple le conte détourné qui est un outil pédagogique efficace et intéressant dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE, car il est considéré parmi les activités ludiques créatives; motivantes et adéquates qui facilitent la transmission des cultures ainsi que le développement des compétences au plan linguistique et cognitif.

Dans ce chapitre comme son nom l'indique ; nous allons donner un aperçu historique du conte et tous qui concerne le conte en général puis nous essayerons de définir le conte détourné et ses formes, ensuite nous parlerons des avantages de ce genre littéraire Enfin, nous terminerons par étudier un extrait de l'ouvrage « *Le petit chaperon rouge* » Un conte peut en cacher un autre de Roald Dahl.

### **II.1. Généralités sur le conte:**

#### **II.1.1. Aperçu historique:**

- Les contes véhiculent une culture populaire issue de la tradition orale et possèdent un aspect intemporel, souvent sans localisation précise. Leurs origines rejoignent celles des mythes et des légendes aux motifs universels. C'est pourquoi on les retrouve, avec des variantes et des transformations dans de nombreux pays (en Inde, en Arabie mais aussi en Chine et en Afrique...).
- On pourra ainsi souligner le fait qu'il n'existe pas une seule origine d'un conte, mais souvent, plusieurs versions comportant des éléments qui diffèrent. Les contes populaires français ont été collectés et fixés à l'écrit par des auteurs tels que Perrault (17ème siècle), puis les frères Grimm, mais avaient déjà à l'époque, subi des transformations, des évolutions de bouche à oreille. On peut donc dire que tous sont déjà des "variantes". Hans Christian Andersen (19ème siècle), quant à lui, a écrit cent-soixante-quatre contes, imprégnés de romantisme et associant le merveilleux à l'ironie. Empruntant des idées aux contes populaires qui lui fournissent un point de départ, ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires, des animaux, des plantes, des créatures imaginaires (sirènes et fées) et des objets magiques. Il ne cherche pas à être moralisateur.
- On peut signaler que les contes modernes (ceux de Pépito Matéo par exemple) bousculent la structure traditionnelle ("il était une fois", récit au passé, morale sous-jacente...) autrement dit chez les modernes, le conte forme un genre littéraire spécial ; c'est proprement un récit d'aventures

imaginaires ou demi-historiques, en prose ou en vers, qui a pour seul but d'amuser, et qui admet le merveilleux, le fantastique et l'impossible, aussi bien que le possible, le réel et le vraisemblable.

- Les contes ont pris une place très importante au sein des manuels scolaires de français en ce qui concerne les trois cycles (primaire, moyen et secondaire). Le conte est considéré donc comme élément intéressant dans la recherche en didactique des langues. (Bercegeay, 2015)

### **II.1.1.1. Qu'est-ce qu'un conte?**

Le conte relève avant tout de la tradition orale et populaire ; il s'est formé dans les coutumes et les usages du peuple et il s'est transmis de bouche à l'oreille ; c'est une partie du patrimoine culturel de la société comme l'indique Arnold « le conte est un récit pure fiction qui s'alimente dans le fond culturel et traditionnel de la communauté, véhiculant aussi d'autres croyances ; les attitudes et les valeurs de cette dernière » (Arnold, la formation des légendes, 1929, p.17)

Selon d'autres définitions « Le conte est un récit court, en prose ou en vers, qui raconte des événements, extraordinaires donnés comme tels pour sortir de la réalité par le merveilleux » (tiré du site <https://www.maxicours.com>) (consulté le 17/04/2023 à 21 :25<sup>h</sup>)

Puis le Robert le définit comme: « un récit de faits, d'aventures imaginaires destiné à amuser ou à instruire en amusant » et d'après un site « *Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains* » (tiré du site : <https://www.asjp.cerist.dz>) (consulté le 12/05/2023 à 20 :16<sup>h</sup>)

On peut dire que le conte est un texte narratif (en plusieurs étapes) évoquant un monde merveilleux peuplé de créatures imaginaires et qui se déroule à une époque indéterminée. Un héros y subit des épreuves et, grâce à l'aide qu'il reçoit, triomphe d'un ennemi. Les bons y sont souvent récompensés et les méchants, punis. Ou autrement dit le conte est une brève narration de caractère fictionnel, dont les protagonistes se résument à un groupe restreint de personnages et dont la trame est réduite. Cependant, la frontière entre un long conte et un roman court n'est pas facile à tracer. Le conte est originellement transmis par voie orale (écoute, lecture) mais avec la modernisation, de nouvelles façons de le transmettre ont vu le jour. Comme les audio-livres, qui permettent de les transmettre de la même façon qu'autrefois à des personnes qui ne savent pas lire ou qui n'en sont pas capables de voir.

Le conte désigne « tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants » (Evelyne Roques, 2000, p. 7)

### **II.1.1.2. Les caractéristiques du conte:**

Le conte est souvent un genre difficile à identifier, puisqu'il est bien souvent à la frontière entre la nouvelle et la fable. Il faut donc regarder ces caractéristiques spécifiques qui le distinguent.

#### **- Les personnages**

Jean Nemo explique: « Les personnages sont à peine décrits, les lieux à peine définis, les actions sont racontées de manière simple et sans luxe de détails. Cette structure permet aux enfants de faire travailler, non pas leur imaginaire, mais leur imagination» Donc les personnages sont imaginaires, on trouve souvent les mêmes personnages. On retrouve très souvent par exemple:

- **Une fée** est un petit être imaginaire de forme féminine auquel la légende attribue un pouvoir surnaturel et une influence sur la destinée des humains. En voici deux exemples très connus: La fée clochette dans le conte Peter Pan, La fée des dents.

- **Les dragons** peuvent se définir comme des reptiliens, mais pourvus de pattes, d'ailes et souvent d'écailles. Les dragons peuvent être dotés de pouvoirs magiques extraordinaires tels que cracher le feu et voler. Selon l'histoire, ils peuvent être gentils ou méchants.....(tiré du site : <https://www.etudier.com>)(consulté le 17/05/2023 à 13.00<sup>h</sup> )

Dans les contes, tout est permis (ou presque) ! Ainsi, l'auteur peut choisir d'attribuer des caractéristiques humaines à des animaux ou des insectes. Ceux-ci communiquent entre eux et avec les divers personnages humains ou non-humains de l'histoire. Un peu comme Jean de La Fontaine l'a fait dans ses célèbres fables, certains auteurs donnent une personnalité à toutes sortes d'animaux et insectes.

Les objets animés sont des objets qui ont une personnalité humaine et qui agissent comme des humains. L'auteur leur donne vie à travers la magie. Un excellent exemple serait celui des chandelles et de la théière dans le conte La Belle et la Bête.

#### **- La structure du conte**

##### **Situation initiale:**

- On présente le personnage principal.
- On décrit le lieu où les lieux.
- On situe l'histoire dans le temps.

### **Élément déclencheur:**

- C'est un problème, un conflit, un événement important.
- Souvent, c'est l'arrivée d'un nouveau personnage ou d'un objet qui déclenche ou qui fait démarrer l'histoire (un élément perturbateur)

### **Développement ou péripéties :**

Ce sont des tentatives de solutions pour régler la problématique. Il y a beaucoup d'actions On trouve des formulettes « tire la chevillette et la... », « Miroir, miroir, dis-moi... » .

### **Situation finale:**

- C'est la manière dont le problème se règle
- Après cette aventure, que devient le personnage principal ?

Autrement dit:

#### **- La situation initiale :**

Du conte comprend une brève description physique et psychologique du héros ou de l'héroïne. On situe le lecteur dans le temps, le lieu et les circonstances. C'est à ce moment que le héros ou l'héroïne fait face à sa mission pour la première fois. Un conte commence habituellement par le célèbre "Il était une fois..." ou encore "Il y a très longtemps...".

#### **- Le développement d'un conte ( le développement des événements):**

Comprend les divers obstacles à travers lesquels le héros ou l'héroïne doit passer. C'est dans cette partie de l'histoire qu'il ou elle rencontre ses alliés (amis ou aides) et ses opposants (ennemis ou "méchants").

#### **- La situation finale du conte ou la conclusion:**

Comprend la réussite ou l'échec du héros ou de l'héroïne. C'est aussi à ce moment qu'on apprend la morale (ou la leçon) du conte. La fin est habituellement heureuse. L'histoire se termine souvent par une phrase classique telle que... et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps (Propp, morphologie du conte, 6 novembre 2015)

### II.1.2.3. Le schéma narratif du conte:

La construction des œuvres narratives peut être présentée sous la forme d'un schéma que l'on appelle schéma narratif ; le conte par exemple est généralement composé de cinq étapes qui sont:

- **Situation initiale** : dans un récit, c'est une situation d'équilibre, antérieure au déroulement des événements. Cadre et personnages sont en place, mais rien ne se déroule encore. Tout est dans un état de stabilité. La situation initiale présente les personnages et leurs caractéristiques essentielles ainsi que les conditions dans lesquelles ils vivent. Le lecteur découvre le cadre dans lequel l'action va prendre naissance. Le temps employé est donc habituellement l'imparfait.
- **L'élément perturbateur** : un événement ou un choix du personnage vient bouleverser la stabilité de la situation initiale. Cette perturbation est souvent signalée par un complément de temps (un groupe nominal tel qu'un jour ou un mot invariable tel qu'or). L'aventure peut alors commencer. Le passé simple sert à relater cet événement qui déclenche l'action.
- **L'action** : c'est généralement la partie la plus longue du récit puisqu'elle correspond aux aventures du personnage principal ; elle relate les épreuves qu'il rencontre et qu'il doit surmonter. On distingue:
  - l'épisode: partie du récit dans laquelle le narrateur raconte la péripétie
  - la péripétie: « *événement imprévu* » au sens étymologique. Dans un récit, il marque un changement subit de situation qui fait rebondir l'action. Le lecteur peut le suivre au cours de la narration (ou d'un dialogue qui contribue alors à l'information du lecteur et à la progression du récit.
- **L'élément de résolution**: un événement, un personnage ou une action mettent fin aux aventures du personnage principal. La résolution apporte une sanction au processus de transformation.
- **La situation finale**: elle marque le retour des personnages à la stabilité, que ce soit dans le bonheur (le plus généralement) ou dans le malheur. C'est la fin de l'histoire, le moment où le nœud du récit s'est dénoué et où l'on retrouve une situation d'équilibre.

<p><b>Situation initiale :</b> Temps du récit à l'imparfait</p>	<p><b>Qui ? Où ? Quand ?</b> <b>Qui ?</b> Les personnages : présentations et description des personnages, portrait physique ou moral. <b>Où ?</b> Le lieu : où se déroule l'histoire ? <b>Quand ?</b> Le moment : Quand l'histoire se passe-t-elle ? Comment se sentent-ils ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il était une fois ...</li> <li>- Il y a longtemps ...</li> <li>- Il y a très longtemps de ça ...</li> <li>- Dans un pays fort lointain ...</li> <li>- Jadis ...</li> <li>- Il était une fois, dans un pays fort lointain</li> <li>- Quelque part dans ...</li> <li>- L'été dernier ...</li> <li>- Tout a commencé...</li> </ul>
<p><b>l'élément perturbateur :</b> Usage du passé simple Evènements Perturbateurs</p>	<p><b>Quoi ? Pourquoi ?</b> Quel évènement fait démarrer l'histoire ? Réaction du personnage, Son but ... Que ressent-il ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un jour... - Une nuit ...</li> <li>- Tout à coup ... - Soudain...</li> <li>- Brusquement ...</li> <li>- Il est triste...</li> <li>- Il voudrait bien ...</li> <li>- Il veut ...</li> </ul>
<p><b>l'action</b></p>	<p>Que fait le personnage principal? Que font les autres personnages? Comment réagissent-ils ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il essaie ... mais...</li> <li>- Il fait ... malheureusement ...</li> <li>- Quelques temps après ...</li> <li>- Tandis que ...</li> <li>- Malgré tout ...</li> </ul>
<p><b>l'élément de résolution</b></p>	<p>Le problème se règle-t-il ? Comment ? Comment se termine le récit ? Qu'arrive-t-il aux autres personnages à la fin du récit</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enfin ...</li> <li>- Grâce à ...</li> <li>- Par chance...</li> <li>- Finalement...</li> <li>- C'est ainsi que ...</li> <li>- C'est alors que ...</li> </ul>
<p><b>la situation finale</b></p>	<p>Après cette aventure que devient le personnage principal ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Depuis ce jour-là ...</li> <li>- A partir de ce jour ...</li> <li>- Depuis ce temps ...</li> </ul>

## **II.1.2. Les principaux types du conte:**

### **II.1.2.1. Les contes d'animaux:**

Même si les animaux jouent un rôle souvent très important dans les contes merveilleux, réalistes et facétieux, il est d'usage de réserver ce terme pour les contes qui mettent en scène uniquement des animaux (à distinguer de la fable, genre littéraire, comportant une morale).

Les personnages sont des animaux domestiques et des bêtes sauvages qui sont doués de la parole. Ils se comportent comme les humains, tout en conservant certaines caractéristiques propres à leur animalité.

La pensée animiste de l'enfant rend ces personnages très proches de nous, ce qui favorise l'adhésion à l'histoire et la possibilité d'identification. Les Contes d'animaux forment la première section de la classification d'Arne-Thompson. (Vers conte mania) . De ces animaux, domestiques et/ou sauvages, l'un est généralement plus fort, l'autre plus rusé. (La petite poule rousse, Renart et les jambons, le lion et le rat, le loup et les 7 chevreux, les trois petits cochons. les musiciens de Brême).

### **II.1.2.2. Les contes merveilleux:**

Les "contes de fées" sont la forme littéraire des contes merveilleux populaires. Les contes merveilleux comportent des éléments surnaturels issus d'un fond religieux ou animiste. Ils sont peut-être les types les plus adaptés aux besoins psychologiques des enfants au-dessus de 3 ans.

Encore plus que les autres, ces contes ont besoin d'être "balisés" par des entrées et des sorties clairement identifiables par l'enfant. (Des formulettes, par exemple) Le conte merveilleux populaire est entièrement sous le signe de la festività.

### **II.1.2.3. Les contes facétieux :**

Des histoires d'idiot, d'homme stupide dans lesquelles les héros sont des anti-héros : Le niais - Jean le Sot - est la figure emblématique des contes facétieux (Le vaillant petit tailleur, Epaminondas)

### **II.1.2.4. Les contes de sagesses:**

Les adolescents sont prédisposés à entendre ce genre de contes basés sur la Réflexion, la Philosophie et l'Humanité. *Mais n'y va-t-il pas souvent une trame de sagesse dans de nombreuses histoires pour les plus jeunes ?*

Le conte de sagesse doit-il être forcément difficile d'accès et de ce fait réservé aux plus grands ? Ce n'est

pas certain et il y a peut-être à créer dans ce domaine.

### **II.1.2.5. Les contes étiologiques ou contes explicatifs:**

Les contes étiologiques viennent souvent d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Ils servaient à expliquer les phénomènes scientifiques, avant même que la science n'ait pu répondre aux questions. Leur titre commence souvent par "*pourquoi*" ou par "*comment*". Ce sont des récits qui expliquent les origines et le pourquoi des choses en y répondant d'une manière fantaisiste. "*Pourquoi la mer est-elle salée?* " "*Pourquoi l'hyène est-elle rayée?* " "*Pourquoi y va-t-il tant d'idiots de par le monde?*".

### **II.1.2.6. Les contes philosophiques :**

Le conte philosophique utilise la forme de récit imaginaire véhiculée par le conte pour transmettre des idées et des concepts à portée philosophique. L'âge d'or du conte philosophique en Europe occidentale est certainement le Siècle des Lumières où de nombreuses œuvres de ce type sont parues, notamment sous la plume du philosophe Voltaire.

Le conte philosophique devient parfois un conte satirique lorsque l'auteur s'y moque des travers d'individus ou de leurs idées ou bien y glisse une critique de la société contemporaine. (ANASTASSIADI, *Le conte un atout pour l'oral*, p. 27/30)

### **II.1.3. Les fonctions du conte:**

Les contes ont plusieurs fonctions. J.C Denizot résume les fonctions des contes en trois fonctions essentielles. Selon lui, le conte a une fonction sociale car il « *ne peut qu'exister que par l'échange et la communication* » ( *Structures de contes et pédagogie*, 01/01/1995, p. 29)

Paul Delarue regrette d'ailleurs la fonction sociale du conte qui disparaît peu à peu: « *Le conte de tradition orale a presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les assemblées de paysans et d'artisans durant les longues veillées d'hiver [...]* ». ( *Le conte populaire français*, 18/05/2002, p. 47)

Le conte présente également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'imagination, la création et l'identification aux personnages. Il contient une fonction pédagogique ou éducative. Cette dernière fonction fait la synthèse des deux précédentes. J.C Denizot la définit ainsi: « *Elle les unit, les fonde en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et en offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu* ». ( *Structures de contes et pédagogie*, 01/01/1995)

#### **II.1.4. L'intérêt des contes dans l'enseignement/apprentissage de FLE:**

Les avantages des contes dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE sont nombreux et parmi ces avantages :

- Ils aident les apprenants à stimuler des sens à partir des images ; des mots.
- Ils favorisent la capacité d'écoute (La capacité à soutenir son attention est un préalable à tous les apprentissages).
- Ils aident pour le développement de la curiosité La lecture est propice aux apprentissages, à la découverte, à l'acquisition de nouvelles connaissances.
- Ils favorisent les interactions en classe (enseignant/apprenants) (apprenants/apprenants).
- Les contes facilitent aux apprenants de se familiariser avec la nouvelle langue
- Ils facilitent la compréhension des récits : Les apprenants s'habituent très vite avec la structure d'une histoire (début, aventures, fin, présence de connecteurs logiques et temporels, concordance des temps) leur permettent de raconter eux-mêmes des événements ou des histoires de manière logique et chronologique.
- Ils jouent un rôle dans le développement de l'imagination et de la créativité en classe.

#### **II.1.5. La place du conte dans les manuels scolaire en Algérie**

L'intégration du conte dans les manuels scolaires a été depuis longtemps un appui efficace dans l'apprentissage de FLE surtout en Algérie. D'ailleurs les histoires racontées dans les contes existent déjà en langue maternelle des apprenants.

Il est vrai que les contes sont exploités au sein des classes de FLE, mais cette exploitation ne répond pas suffisamment aux besoins des apprenants.

#### **II.1.6. Le conte au plan didactique, psychopédagogique et culturel**

##### **II.1.6.1. Le conte au plan Didactique :**

Le conte est l'un des supports les plus adéquats aux jeunes apprentis de FLE grâce aux histoires imaginaires abordées dans ces contes l'apprenant devient plus curieux et plus attentif en classe ce qui lui permet de découvrir et d'apprendre des formes linguistiques et stylistiques nouvelles. Le conte contient

des images qui attirent l'attention de l'apprenant en provoquant en lui l'enthousiasme, l'imagination et la créativité.

L'exploitation des contes en classe de FLE permet aux jeunes apprentis de cette langue culture de développer de nouvelles compétences. Sur le plan de la langue le travail sur le conte permet une multitude d'acquisitions et offre de nombreuses pistes d'activités (ANASTASSIADI, ARNAUDIES, & FAVRET, 2006, p. 29)

### **II.1.6.2. Le conte au plan Psychopédagogique:**

Le conte développe également la capacité d'écoute chez l'apprenant et met au travail les angoisses et les émotions comme le confirme Winnicott : « *Le petit enfant doit être capable d'avoir peur afin d'être soulagé de ce qui est mauvais pour lui. Il a besoin de voir le mal en d'autres personnes, d'autres choses, d'autres situations.* » (L'importance du conte dans une situation pédagogique, 2015, p.183)

Le conte et sa structure organisatrice permettent ainsi d'encadrer les angoisses « *destructrices* », les pulsions archaïques des enfants. À l'écoute d'un conte, l'enfant réalise qu'il n'est pas seul pour affronter ces situations terribles : il est avec d'autres et il s'aperçoit qu'ils ont aussi peur que lui. Il sent donc que ses angoisses sont « *classiques* » et qu'elles peuvent être « *apprivoisées* ».

Le conte rejoue les conflits et les angoisses intérieures de l'enfant. Le héros du conte trouve une solution pour traverser les épreuves. Cela sert donc de modèle à l'enfant et lui fait prendre conscience que d'autres ont eu le même type d'angoisse que lui et ont réussi à s'en tirer. le conte est un moyen qui forme l'imagination de l'apprenant.

D'après Michel Sanz : « *Ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination [...] Chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas* » (Lire et écrire des contes au cycle approfondissements, 1992, p. 58)

### **II.1.5.3. Le conte au plan culturel:**

« *Les contes mettent en scène des petits travers, comme les vices les plus rares de la société, les problèmes familiaux, comme les contraintes politiques. Sous forme de récits brefs, drolatiques, avec très souvent une petite morale à la clef. Souvent aussi rien du tout. Tirez la leçon vous-même. Mais dans la veillée on commente, on discute, le conte engendre la conversation et la conversation engendre un nouveau conte...* » (Histoire de la littérature négro-africaine, 2 mars 2018)

## II.2. Détournement: un terme à définir et à situer

Dans *Palimpsestes, La littérature au second degré* (Seuil), Gérard Genette propose un cadre théorique pour aborder les réécritures d'œuvres littéraires. Un palimpseste est un parchemin manuscrit dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte. Genette appelle « *hypertexte* » tout texte dérivé d'un texte antérieur nommé « *hypotexte* » et « *hypertextualité* » ce type de réécriture, qu'on désigne couramment du nom de « *détournement* ». L'œuvre seconde imite ou transforme l'œuvre première dans une visée ludique, satirique ou sérieuse. Bien que ce cadre soit incontournable, nous ne le suivons pas à la lettre pour traiter des contes détournés. Aussi conserverons-nous le terme de « *détournement* » dont la dimension métaphorique nous paraît éclairante.

On peut détourner un conte comme on détourne un cours d'eau. Le conte qui suit son cours serait celui qui garde la même forme, réédité à l'identique : pour filer la métaphore, nous l'appellerons le conte source. Le détournement commence dès que l'on intervient sur sa présentation, sur l'illustration qui l'accompagne, à plus forte raison dès que l'on attente à la lettre de son texte. Ceci met en évidence que le détournement peut d'abord relever d'un geste éditorial.

Une œuvre patrimoniale se caractérise par le fait qu'elle est tombée dans le domaine public. Libre de droits, elle appartient donc à tous et chacun peut la reprendre, l'interpréter, la transformer à sa guise, ce dont ne se privent pas les maisons d'édition qui publient régulièrement. Le terme « *détournement* » fait naître une deuxième métaphore lorsqu'il est connoté négativement. La notoriété des Contes, œuvre classique et patrimoniale qu'on lit aussi bien à l'école qu'en bibliothèque et dans les familles car elle garantit qualité littéraire et richesse éducative, fait d'eux un enjeu économique essentiel. Aussi peut-on dire qu'on assiste à une sorte de « *détournement de fonds* » dans le cas où ces contes sont repris, adaptés à la va-vite et publiés sous des formats et dans des conditions qui relèvent d'une littérature peu légitimée. « *Détourner* » un écrit, au sens de « lui donner une signification qui s'écarte du sens d'un texte » peut certes donner naissance à des ersatz commerciaux, mais aussi à des œuvres littéraires véritables, lorsque le conte détourné permet d'approfondir la réflexion sur le conte source dans un dialogue fructueux entre texte passé et texte présent. ( Lire des contes détournés à l'école, 2009, p. 33)

### II.2.1. Que signifie le terme « détourné » ?

Cherchons des mots de la famille que le mot « détourné ».

Nous trouvons : tourner, détour, tour, le plus proche est détour, détourner signifie suivre un détour.

Un détour est un parcours qui s'écarte du chemin initial, détourné signifie donc l'action de faire un détour, de ne pas suivre le chemin direct.

(tiré du site : <https://www.schoolmouv.fr/cours/le-conte-detourne/fiche-de-cours>)(consulté le 12/06/2023 à 20 :16<sup>h</sup>)

### **II.2.2. Qu'est-ce qu'un conte détourné?**

C'est écrire un nouveau texte à partir d'un conte source , on appelle détournement le fait d'intervenir sur la présentation, l'illustration, à plus forte raison le texte. Cela permet d'approfondir la réflexion sur le conte source dans un dialogue entre texte passé et texte présent.(Du conte traditionnel au conte détourné, 2003)

### **II.2.3. Les formes du détournement:**

Pour classer les contes détournés, nous retiendrons cinq catégories, facilement repérables par leurs formes et leurs intentions :

#### **II.2.3.1. L'adaptation :**

##### **Par l'image:**

texte réinterprété par les choix de l'illustrateur. Chacun d'entre eux donne une version de l'histoire (de la plus neutre à la plus sordide).

##### **Par le texte:**

Degrés de l'adaptation du texte :

- adaptation ordinaire : mettre le texte à la portée du jeune lecteur,
- adaptation illégitime : texte réduit à un squelette, ayant perdu toute qualité littéraire

adaptation créatrice : reprise du texte pour le communiquer au jeune lecteur, en faisant des choix d'écriture qui le mettent en valeur.

#### **II.2.3.2. La parodie:**

Transformation par la déformation, la dérision, pour divertir le lecteur ou pour critiquer le texte source.

Jeu littéraire qui suppose un lecteur cultivé connaissant le texte source pour apprécier les allusions du nouveau texte.

**Trois procédés:**

- transformation spatio- temporelle.
- dégradation.
- inversion : sur les mots, les thèmes, les rôles.

**II.2.3.3. La réécriture-réappropriation:**

C'est une réécriture non parodique, non ludique, version nouvelle par des choix d'écriture et par une vision du monde.

**II.2.3.4. La Transposition:**

C'est une réécriture du conte dans un autre genre formel.

- **Transposition iconique:**

Albums sans texte.

- **Transposition poétique:**

réécriture qui prend la forme d'un poème, d'une chanson pour enfants.

- **Transposition théâtrale:**

passage du narratif au dramatique, du raconté au représenté.

**II.2.3.5. La variation:**

C'est une composition à partir d'un conte source ayant subi une transformation sous différents aspects.

A caractère parodique.

Il existe également les mélanges de contes qui invitent le lecteur à reconnaître des personnages déjà rencontrés.

**II.2.4. La relation entre le conte source et le conte détourné:**

Christiane Connan-Pintado annonce fortement la nécessité pour les élèves d'étudier le conte source avant le conte détourné. Sans cette phase d'appropriation du conte, l'auteur parle de « *rendez-vous*

*manqué entre l'intention de l'auteur et le lecteur* ». De ce fait, l'élève effectuerait une lecture se cantonnant au premier degré en restant insensible aux éléments implicites intertextuels. Il ne pourrait donc pas adopter la posture de lecteur qui lui permettrait de faire des liens, d'identifier des références entre conte source et conte détourné. (Lire les contes détournés à l'école, 2009, p. 25)

Selon l'auteur, étudier le conte source en premier lieu serait donc une condition pour que les élèves adhèrent à l'œuvre. Selon Catherine Tauveron un élève appréciera le détournement s'il parvient à repérer « *des allusions implicites ou des citations explicites* » ; en somme s'il détient des « *capacités de distanciation* ». Pour ce faire, il est nécessaire que l'élève ait des connaissances sur le conte source. Nous retrouvons ainsi l'idée qu'une confrontation au texte initial permettra ensuite aux élèves d'apprécier les textes détournés. (Lire la littérature à l'école, 2009, p. 29)

### **II.2.5. L'apport du conte détourné:**

L'auteur Christiane Connan-Pintado explique dans son livre *Lire des contes détournés à l'école* qu'il est nécessaire d'étudier les contes détournés afin d'enrichir la culture commune des élèves, ceci étant un objectif fondamental visé par les programmes officiels de l'Education Nationale. L'étude des contes détournés permet d'inviter les élèves à revenir aux contes traditionnels et ainsi d'étudier une œuvre du patrimoine culturel.

Christiane Connan-Pintado énonce également dans son livre *les intérêts pédagogiques de l'étude des contes détournés*. Ceux-ci se retrouvent dans cinq compétences qui sont les suivantes : la première relève de la linguistique, les élèves portent une attention aux formes des textes qu'il s'agisse du conte source ou du détournement. Les enfants vont donc s'attarder sur les éléments de comparaison. La compétence encyclopédique est la deuxième, l'idée est que dans les détournements nous trouvons des références au monde et à divers ouvrages. L'élève va puiser dans son répertoire personnel d'œuvres afin de faire émerger les points communs et les différences entre le texte détourné qu'il étudie ou le conte source. Une fois ce travail effectué, l'élève va mettre en lien ces éléments, cela fait appel à la compétence logique.

La quatrième compétence est la rhétorique, celle-ci étant liée à l'expérience littéraire. La compétence idéologique qui est la dernière compétence est quant à elle en relation avec les nouvelles orientations littéraires. En somme, l'étude des contes détournés va permettre de faire acquérir de nombreuses compétences aux élèves.

## **II.2.6. Un exemple de conte détourné: « Le petit chaperon rouge », extrait du roman un conte peut en cacher un autre, de Roald Dahl:**

Quand le loup sentit des tiraillements

Et que de manger il était grand temps,

Il alla trouver Mère-Grand.

Dès qu'elle eut ouvert, elle reconnut

Le sourire narquois et les dents pointues.

Le loup demanda : « Puis-je entrer ? »

La grand-mère avait un grand-père.

« Il va, se dit-elle, me dévorer sur l'heure ! »

La pauvre femme avait raison :

Le loup affamé l'avala tout rond.

Mais la grand-mère était coriace.

« C'est peu, dit le loup faisant la grimace,

C'est à peine s'il m'a semblé

Avoir quelque chose à manger ! »

Il fit le tour de la cuisine en glapissant :

« Il faut que j'en reprenne absolument ! »

Puis il ajouta d'un air effrayant :

« Je vais donc attendre ici un moment

Que le Petit Chaperon Rouge revienne

Des bois où pour l'instant elle se promène. »

(Un loup a beau avoir de mauvaises manières,

Il n'avait pas mangé les habits de la grand-mère !)

Il mit son manteau, coiffa son chapeau,  
Enfila sa paire de godillots,  
Se frisa les cheveux au fer  
Et s'installa dans le fauteuil de grand-mère.  
Quand Chaperon Rouge arriva, essoufflée,  
Elle trouva grand-mère plutôt changée :  
« Que tu as de grandes oreilles, Mère-Grand !  
— C'est pour mieux t'écouter, mon enfant,  
— Que tu as de grands yeux, Mère-Grand !  
— C'est pour mieux te voir, mon enfant ! »  
Derrière les lunettes de Mère-Grand,  
Le loup la regardait en souriant,  
« Je vais, pensait-il, manger cet enfant.  
Ce sera une chair plus tendre que la Mère-Grand ;  
Après les merles, un peu secs, des ortolans ! »  
Mais le Petit Chaperon Rouge déclara : « Grand-mère,  
Tu as un manteau de fourrure du tonnerre !  
— Ce n'est pas dans le texte ! dit le loup. Attends...  
Tu devrais dire : « Comme tu as de grandes dents ! »  
Enfin... peu importe ce que tu me dis ou non,  
C'est moi qui vais te manger, de toute façon ! »  
La petite fille sourit, puis, battant des paupières,  
De son pantalon, sortit un revolver.  
C'est à la tête qu'elle visa le loup,

Et Bang ! l'étendit raide mort d'un coup.

Quelque temps après, dans la forêt,

Chaperon rouge j'ai rencontré.

Quelle transformation ! Adieu le manteau rouge!

Adieu un petit chapeau ridicule !

« Salut ! me dit-elle, regarde donc, s'il te plait,

Mon manteau en loup, comme il est croustillant ! »



### **II.2.6.1. Comment a été modifiée l’histoire du petit chaperon rouge ?**

- **L’auteur a changé la forme du texte**

Cet extrait est un poème. Il comporte des vers et des rimes. Chaque ligne commence aussi par une majuscule.

- **L’auteur a changé le début**

L’histoire ne commence pas avec le Petit Chaperon Rouge qui doit emmener de la nourriture à sa grand-mère.

- **L’auteur a changé la fin**

Même s’il existe plusieurs fins connues au conte traditionnel du Petit Chaperon Rouge, la fin où le Petit Chaperon Rouge tue le loup d’une balle de revolver a été inventée par Roald Dahl.

- **L’auteur a modifié des éléments**

Le revolver a été ajouté, il n’est pas cité dans le conte traditionnel. En contrepartie, il a supprimé plusieurs moments de l’histoire de base, tel que le passage dans la forêt. Il a également supprimé les personnages de la maman et du chasseur.

- **L’auteur a changé beaucoup de mots du texte**

Il a gardé quelques passages très connus tels que :

« Que tu as de grandes oreilles, Mère-Grand !

— C’est pour mieux t’écouter, mon enfant,

— Que tu as de grands yeux, Mère-Grand !

— C’est pour mieux te voir, mon enfant ! »

Il a aussi ajouté des passages drôles, qui montrent que l’histoire a été détournée :

Mais le Petit Chaperon Rouge déclara : « Grand-mère,

Tu as un manteau de fourrure du tonnerre !

— Ce n’est pas dans le texte ! dit le loup. Attends...

Tu devrais dire : « Comme tu as de grandes dents ! »

Dans ce passage, le loup annonce clairement qu'ils sont en train de s'écarter du texte d'origine.

### **II.2.6.2. Pourquoi Roald Dahl a-t-il détourné le conte traditionnel du Petit Chaperon Rouge?**

Le Petit Chaperon Rouge est un conte dont la morale est qu'il faut se méfier des inconnus, ne pas leur faire confiance car leurs intentions ne sont pas toujours bonnes.

Avec sa réécriture, Roald Dahl souhaite changer la fin moralisatrice et montrer que les personnes mal intentionnées peuvent se faire avoir. Il casse l'image du méchant loup et de la petite fille naïve qui se fait avoir. (tiré du site : <https://www.schoolmouv.fr/cours/le-conte-detourne/fiche-de-cours>)( consulté le 12/06/2023 à 22 :16<sup>h</sup> )

### **Conclusion**

D'après ce chapitre nous pouvons dire que le conte détourné est un moyen incontournable dans l'enrichissement de l'imagination des apprenants. Il contribue à développer leur intelligence en offrant à l'apprenant une certaine signification à la vie d'une part et d'autre part l'envie d'apprendre car il éveille sa curiosité et son imagination.

# **Chapitre III:**

## *L'EXPERIMENTATION*

## **Introduction**

Après avoir terminé le cadre théorique, nous nous sommes rendus sur le terrain afin de vérifier si le conte détourné est un outil pédagogique par excellence dans les processus d'enseignement/ apprentissage du FLE, notamment ses effets au niveau de la production écrite. Nous présentons le déroulement de notre expérimentation, le cheminement suivi pour le recueil des données ainsi que l'analyse des résultats obtenus.

Nous commençons ce chapitre par la présentation de l'établissement et le public avec lequel nous allons mener notre expérimentation. Nous mentionnons par la suite les objectifs visés par l'activité que nous allons mettre en place, ainsi que de présenter le déroulement de notre travail, à la fin nous effectuons l'analyse des résultats obtenus.

### **III.1. Cadre général de l'expérimentation:**

#### **III.1.1. Démarche méthodologique:**

##### **III.1.1.1. Objectifs de la recherche:**

Notre travail de recherche a pour objectif de montrer le rôle des contes détournés comme étant une stratégie d'enseignement dans l'amélioration des productions écrites en classe de FLE.

##### **III.1.1.2. La méthode utilisée:**

Pour ce travail de recherche nous avons choisi la méthode expérimentale pour montrer dans quelle mesure les contes détournés peuvent perfectionner les productions écrites des apprenants et pour pouvoir vérifier les hypothèses proposées.

##### **III.1.1.3. Le public visé:**

Pour ce travail de recherche nous avons choisi comme échantillon, les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne, leur âge varie entre douze (12) ans et treize (13) ans. Cette classe est hétérogène contient 37 apprenants (21 filles et 16 garçons)

#### **III.1.1.4. Présentation de l'établissement:**

Nous avons opté, pour mener une expérience sur terrain afin de renforcer les résultats de notre travail. En effet, notre stage pratique a lieu au CEM Guenfoud Mohamed d'Ouled Derradj, c'est une école qui a ouvert ses portes en 2001 comme lycée en 1<sup>er</sup> temps ensuite a changé pour être une CEM.

#### **III.1.1.5. Le cadre spatio-temporel:**

Le mois de mai 2023, nous avons assisté à la première séance, durant laquelle nous avons procédé à une observation de classe. Celle-ci a été effectuée auprès des apprenants 2<sup>ème</sup> année moyenne, pour intégrer le conte détourné en classe du FLE plus précisément en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

#### **III.1.1.6. Les difficultés rencontrées:**

Tout apprenant au stade d'apprentissage rencontre des difficultés, et c'est à l'enseignant de l'amener à les surmonter à travers les différents outils pédagogiques et les méthodes d'enseignement adoptés.

- Le premier obstacle majeur que nous avons rencontré est le grand nombre des apprenants en classe ce qui peut rendre le déroulement de la séance un peu difficile.

- Le deuxième obstacle est en écriture, les apprenants ont du mal aux aspects graphiques de la langue française selon les normes d'écriture et diverses formes de majuscules, cursives, scriptes et minuscules.

#### **III.1.1.7. Le matériel utilisé :**

Pour mener notre expérimentation, nous avons utilisé:

- Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année moyenne.
- Une consigne qui explique aux apprenants ce qu'ils doivent faire.
- Le tableau récapitulatif.
- Le tableau comparatif.

### **III.2. Mise en route de l'expérimentation**

Tout d'abord, nous avons commencé par rappeler ce qu'est un conte. Ensuite, nous avons fait la différence avec un conte détourné. Nous avons vu également comment et pourquoi détourner un conte. Enfin, nous avons terminé par un détournement de conte « *le pêcheur et sa femme* ». Un conte peut en cacher un autre

### **III.2.1. Déroulement de la première séance: Phase de préparation**

Nous avons consacré cette séance pour préparer l'apprenant à se comprendre et d'écrire un conte détourné.



### III.2.2. Déroulement de la deuxième séance: Phase d'initiation à le conte détourné

Au cours de cette séance, nous avons défini le conte détourné et les différentes façons de détournement un conte, puis nous avons expliqué la consigne aux apprenants.

#### -Fiche pédagogique:

<b>Collège : Guenfoud Mohamed</b>		<b>Durée de la séance : 01 heure</b>
<b>Niveau : 2ème AM</b>		
<b>Projet : Dire et jouer un conte</b>		
<b>Séquence 03 : C'est ainsi que</b>		
<b>Activité : Compréhension de l'écrit</b>		
<b>Objectifs d'apprentissage :</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Définir et comprendre un conte détourné</li> <li>➤ Connaître comment détourner un conte</li> <li>➤ L'apprenant sera capable de détourner un conte</li> <li>➤ Acquérir une nouvelle technique</li> <li>➤ Amener l'apprenant à bien se préparer à l'écrit, pour qu'il puisse détourner le conte « Le pêcheur et sa femme »</li> </ul>		
<b>Déroulement de la séance :</b>		
<b>Mise en train :</b>		
-Définition de conte détourné, et les différentes façons de détourner un conte.		
<b>Activité n°01 :</b> fixes le conte traditionnel « le pêcheur et sa femme» puis remplir le tableau comparatif suivant:		
	Le conte traditionnel : « Le pêcheur et sa femme »	Titre du conte détourné : .....
Formule d'ouverture		
Lieux		
Personnage principal		
Autres personnages		
Déroulement de l'histoire		
Mot modificateur		
Formule de clôture		

### III.2.3. Déroulement de la troisième séance:

Au cours de cette séance nous avons demandé aux apprenants à rédiger un conte détourné à partir le conte traditionnel « Le pêcheur et sa femme» un conte peut en cacher un autre.

#### -Fiche pédagogique

<b>Collège : Guenfoud Mohamed</b>	<b>Durée de la séance : 01 heure</b>
<b>Niveau : 2<sup>ème</sup> AM</b>	
<b>Projet : Dire et jouer un conte</b>	
<b>Séquence 03 : C'est ainsi que</b>	
<b>Activité : production écrite</b>	
<b>Objectifs d'apprentissage :</b>	
➤ Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.	
➤ Travailler ensemble pour un projet commun	
<b>Déroulement de la séance :</b>	
<b>-L'éveil de l'intérêt :</b>	
Rappel sur le conte détourné	
<b>-Phase découverte :</b>	
« Le conte le pêcheur et sa femme » page :144	
<b>-La consigne :</b>	
Maintenant que vous avez compris ce qu'est un conte détourné, vous l'avez vu, nous avons beaucoup travaillé sur le pêcheur et sa femme , sa versions traditionnelle. Nous allons continuer, et vous allez écrire, un détournement du le pêcheur et sa femme .	
<b>- Les critères de réussite</b>	
- Vous devez respecter la structure d'un conte.	
Les 5 étapes que l'on a vu ensemble	
1- La situation initiale, où on décrit les personnages de l'histoire, le lieu de l'histoire, qui sont les personnages gentils et les personnages méchants.	
2- Un événement perturbateur: quel est l'événement qui déclenche l'histoire	
3- Péripéties: qu'arrive-t-il au personnage principal? Comment réagit-il? Quelles sont les réactions des autres personnages?	
4- Solution finale: comment le problème se règle-t-il? qu'arrive-t-il aux autres personnages?	
5- Fin: après cette aventure, que devient le personnage principal?	

### III.3. Analyse et interprétation des résultats:

Les observations et les remarques durant les trois séances

#### III.3.1. La première séance:

Dans cette partie, nous avons mis pour but d'analyser les données recueillies auprès des apprenants.

##### - Les résultats:

	Nombre des apprenants qui ont répondu aux questions	Nombre des apprenants qui ont réussi à répondre juste aux questions
La première séance	30	25 /30

- **Commentaire:** Lors de cette séance nous avons remarqué une interactions orales entre les apprenants et nous-même.

La majorité des apprenants étaient motivés, ils ont réussi à répondre aux questions

#### III.3.2. la deuxième séance :

Dans cette partie, nous avons mis pour but d'analyser les données recueillies auprès des apprenants.

##### - Les résultats:

	Nombre des apprenants qui ont remplis le tableau	Nombre des apprenants qui ont réussi à remplir le tableau
La deuxième séance	30	27/30

- **Commentaire:** concernant les résultats obtenus selon le tableau nous avons remarqué, que les apprenants se sont tout de suite montrés très intéressés par ce genre d'activités. Ils ont ainsi réussi à identifier l'allusion du détective au conte « le pêcheur et sa femme ». De même, ils ont su retranscrire les principaux éléments que nous trouvons dans le conte en remplissant le tableau que nous leur avons donné. Cette étape est importante car elle facilitera plus tard la rédaction d'un conte détourné.

### III.3.3. La troisième séance:

Dans cette partie, nous avons mis pour but d'analyser les données recueillies auprès des apprenants.

#### - Les résultats :

	Nombre des apprenants qui ont compris et rédiger une production écrite	Nombre des apprenants qui ont réussi à rédiger une production écrite
La troisième séance	30	26/30

#### - Commentaire :

Ce tableau représente les résultats obtenus, selon le nombre des apprenants qui ont réussi à rédiger un conte détourné à partir d'un conte traditionnel « Le pêcheur et sa femme ». Nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont compris le sujet et ils ont fait un bon travail en suivant les critères de réussite, nous avons trouvé aussi que les outils donnés aux élèves (le tableau comparatif) ont pu être un atout pour simplifier un peu cette tâche complexe d'écriture, mais ils n'ont pas fait attention aux fautes d'orthographe

### III.4. Constat:

L'analyse des travaux destinés aux apprenants, nous a permis de dire que les résultats sont positifs, effectivement, à l'aide de ces productions écrites nous avons constaté que la majorité des apprenants ont réussi à détourner un conte pour plusieurs raisons :

- Les apprenants ont senti d'autonomie et de liberté dans la recherche des idées parce que le conte détourné permet aux apprenants de changer des mots du texte pour le rendre plus facile, plus drôle, plus complet.
- Le conte détourné qui apparaît plus ludique pour les enfants, ils vont être davantage investis dans la tâche demandée et attendue par l'enseignant.

## **Conclusion**

Le troisième chapitre de notre travail a été consacré au côté pratique de notre recherche, nous avons analysé les résultats obtenus lors des travaux destinés aux apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Nous avons aussi entrepris l'analyse des textes produits par les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne, à l'aide de cette analyse on peut dire qu'utiliser de conte détourné, comme outil pédagogique en classe du FLE, va aider l'apprenant à enrichir son vocabulaire et mieux acquérir une langue étrangère.

# Conclusion générale

## Conclusion générale

L'étude menée tout au long de ce travail de recherche est inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. Cette étude porte plus spécifiquement sur l'apport du conte détourné au développement de la production écrite chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne. Le but que nous avons fixé dans notre travail est d'essayer d'améliorer les productions écrites des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne en classe de FLE, par le biais du conte détourné.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons suivi la méthode de recherche suivante. Tout d'abord, nous avons présenté les éléments didactiques liés à l'enseignement-apprentissage de la production écrite. Ensuite, nous avons consacré notre recherche sur l'exploitation du conte en classe de FLE, et l'apport de conte détourné comme technique pédagogique qui aide à l'amélioration des productions écrites des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne. Enfin, dans notre expérimentation nous avons suggéré une séquence d'activités qui pourraient aider les apprenants à rédiger un conte détourné à partir d'un conte traditionnel.

Pour conclure, nos hypothèses avancées dans l'introduction générale de notre travail de recherche se trouvent confirmées car nous avons constaté dans notre expérimentation que l'apport du conte détourné en classe de FLE aide l'apprenant à enrichir son vocabulaire et mieux acquérir une langue étrangère et à permettre de faire acquérir de nombreuses compétences (la compétence linguistique, La compétence encyclopédique, la compétence logique, compétence rhétorique, La compétence idéologique.)

Nous espérons que la technique pédagogique que nous avons proposé pourraient aider nos enseignants de FLE à faciliter la tâche d'écriture à leurs apprenants.

# Bibliographie

## Ouvrages

1. Alain RIEUNIER, Psychologie et pédagogie, 2004
2. André-Jacques DESHENES, La compréhension et la production de texte, 1988
3. Angèle Vella LOUWERS, Vers une didactique de l'écrit, 2007
4. Anne POPET & Evelyne ROQUES, Le conte au service de l'apprentissage de la langue, 2000
5. Catherine CARLO, Apprentissages langagiers et socialisation, 2005
6. Christiane Cannan PINTADO, Lire les contes détournés à l'école, 2008
7. Claudette CORNAIRE & Patricia Mary BAYMONDE, La production écrite, 1994
8. Corinne BLOUIM & Christine LONDE, L'importance du conte dans une situation pédagogique, 2005
9. Courtillon JANINS, Elaborer un cours de FLE, 2006
10. Dabène MICHEL, Ecriture, Ecrit : un monde contrasté de pratique et représentation, 2000.
11. Delarue-Marie LOURSE & Lenèze PANL, Le conte populaire français, 18.05.2002
12. ENELYNE Rosen REINHORDIT, Quatre compétences, pour un prise des apprenants en classe de FLE, 2005
13. Robert GALISSON, D'hier Aujourd'hui la didactique des langues étrangères
14. Georgette NUMZIATI, Cahiers pédagogiques n° 280, 2008
15. Jean-Claude PENIZOT, Structure de conte et pédagogie, 01.01.1995
16. Jean MARC & Sarah DELTOUR, Le français langue étrangère et seconde, 2003
17. JEAN Pierre CUQ & Isabelle GRUCA, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, 2002
18. Lilyan KESTELOOT, Histoire de littérature négro-africaine, 02.03.2018
19. Marie-Christine ANASTASSIADI, Le conte un atout pour l'oral
20. Marie-Cloude ALBERT, Evaluer les productions écrites des apprenants, 1943
21. Michel SANZ, Lire et écrire des contes au cycle approfondissements, 1992
22. Sophie MORAND, Enseigner à communiquer en langue étrangère, 1943

23. Vam Gennepe ARNOLD, La formation des légendes, 1929

24. Vladimir PROPP, Morphologie du conte, 06.11.2015

### **Dictionnaire**

1. Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003

2. Jean Pierre ROBERT, dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2008

### **Sitographie**

1. <https://www.schoolmouv.fr/> Cours le conte détourné, fiche de cours

2. <https://www.etudier.com/> Dissertations : les caractéristiques du conte, 2019

3. <https://www.maxicours.com> C'est quoi un conte ?

4. <https://www.asjp.cerist.dz/> Définition du conte


# *Annexes*

Annexes n°01: tableau des contenus de manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année moyenne

### Tableau des contenus

PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
<b>Séquence 1</b> <b>Entrer dans le monde du merveilleux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vache et le chien (Conte arabe) P. 144</li> <li>- Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo) P. 13</li> <li>- Le petit garçon et la sorcière (D'après Emanuelle Lepetit) P. 24</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les formules d'ouverture d'un conte</li> <li>- La famille des mots</li> <li>- Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu et de manière)</li> <li>- L'imparfait de l'indicatif</li> <li>- L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier ».</li> </ul>	<b>Tâche 1</b> Produire le début d'une histoire
<b>Séquence 2</b> <b>Tout à coup...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144</li> <li>- Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo) P. 29</li> <li>- Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte</li> <li>- Le vocabulaire du merveilleux</li> <li>- L'adjectif qualificatif / Le complément du nom</li> <li>- Le passé simple (verbes du 1<sup>er</sup> groupe et du 2<sup>ème</sup> groupe)</li> <li>- L'accord de l'adjectif qualificatif</li> </ul>	<b>Tâche 2</b> Produire la suite d'une histoire
<b>Séquence 3</b> <b>C'est ainsi que...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144</li> <li>- Loundja, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Editions Flamand) P. 47</li> <li>- Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les formules de clôture du conte</li> <li>- Les substituts lexicaux</li> <li>- Les substituts grammaticaux</li> <li>- Le passé simple (verbes du 3<sup>ème</sup> groupe + être et avoir)</li> <li>- Les homophones grammaticaux</li> </ul>	<b>Tâche finale</b> Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire
<b>Tâche finale : Jouer un conte</b>			

## Annexes n°02: le conte source « le pêcheur et sa femme »



**Projet 1 séquence 3**

### Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

– Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

– Affaire conclue, répondit le vieux.

Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

*Contes d'Algérie*

Annexes n°03: l'activité de la première séance - Copie n°01-

**Activité n°02:** Après avoir lu le conte « Le pêcheur et sa femme » remplis le tableau comparatif suivant:

<p><b>Entoures le nom des personnages de l'histoire:</b></p> <p>Un loup</p> <p>Grand-mère</p> <p>Le pêcheur</p> <p>Cendrillon</p> <p>Un serpent</p> <p>La femme</p> <p>Une carpe</p>	<p><b>Colories en bleu les mots qui désignent la formule d'ouverture et en rouge ceux qui la formule de clôture:</b></p> <p>C'est ainsi que</p> <p>Depuis ce jour</p> <p>Ils étaient une fois</p> <p>il y a bien longtemps</p> <p>Dans le vieux temps</p>
<p><b>Réponds aux questions par Vrai ou Faux:</b></p> <p>1- Le pêcheur et sa femme habitaient dans un pauvre caban. <b>Vrai</b> ✓</p> <p>2- Le pêcheur attrapa un oiseau. <b>Faux</b> ✓</p> <p>3- La carpe est un insecte... <b>Faux</b> ✓</p> <p>4- La carpe a proposé un marché : s'il la remet au l'eau il aura tout ce qu'il voudra... <b>Vrai</b> ✓</p> <p>5- Le pêcheur raconta cette histoire à son voisin. <b>Vrai</b> ✓</p> <p>6- La femme voulut d'habiter la lune. <b>Vrai</b> ✓</p> <p>7- le pêcheur et sa femme sont redevenus pauvres. <b>Vrai</b> ✓</p>	<p><b>Complètes avec: vieille, femme, pêcheur</b></p> <p>C'est ainsi que le (...pêcheur...) et sa (...femme...) se retrouvèrent dans leur (...vieille...) cabane.</p>

**Activité n°02: Après avoir lu le conte « Le pêcheur et sa femme » remplis le tableau comparatif suivant:**

<p><u>Entoures le nom des personnages de l'histoire:</u></p> <p>Un loup</p> <p>Grand-mère      La femme ✓</p> <p>Le pêcheur ✓      Cendrillon      Une carpe ✓</p> <p>Un serpent</p>	<p><u>Colories en bleu les mots qui désignent la formule d'ouverture et en rouge ceux qui la formule de clôture:</u></p> <p>C'est ainsi que      Depuis ce jour ✓</p> <p>Ils était une fois      il y a bien longtemps ✓</p> <p>Dans le vieux temps ✓</p>
<p><u>Réponds aux questions par Vrai ou Faux:</u></p> <p>1- Le pêcheur et sa femme habitaient dans un pauvre caban <u>Vrai</u> ✓</p> <p>2- Le pêcheur attrapa un oiseau <u>Faux</u> ✓</p> <p>3- La carpe est un insecte <u>Faux</u> ✓</p> <p>4- La carpe a proposé un marché : s'il la remet au l'eau il aura tout ce qu'il voudra <u>Vrai</u> ✓</p> <p>5- Le pêcheur raconté cette histoire a son voisin <u>Faux</u> ✓</p> <p>6- La femme voulut d'habiter la lune <u>Vrai</u> ✓</p> <p>7- le pêcheur et sa femme sont redevenue pauvres. <u>Vrai</u> ✓</p>	<p><u>Complètes avec: vieille, femme, pêcheur</u></p> <p>C'est ainsi que le (<u>vieille</u> ✓) et sa (<u>femme</u> ✓) se retrouvèrent dans leur (<u>pêcheur</u> ✓) cabane.</p>

**Activité n°02: Après avoir lu le conte « Le pêcheur et sa femme » remplis le tableau comparatif suivant:**

<p><u>Entoures le nom des personnages de l'histoire:</u></p> <p>Un loup</p> <p>Grand-mère ✓      La femme</p> <p>Le pêcheur ✓      Cendrillon      Une carpe ✓</p> <p>Un serpent</p>	<p><u>Colories en bleu les mots qui désignent la formule d'ouverture et en rouge ceux qui la formule de clôture:</u></p> <p>C'est ainsi que      Depuis ce jour</p> <p>Ils était une fois      il y a bien longtemps</p> <p>Dans le vieux temps</p>
<p><u>Réponds aux questions par Vrai ou Faux:</u></p> <p>1- Le pêcheur et sa femme habitaient dans un pauvre caban. <b>faux</b> ✓</p> <p>2- Le pêcheur attrapa un oiseau. <b>faux</b> ✓</p> <p>3- La carpe est un insecte. <b>faux</b> ✓</p> <p>4- La carpe a proposé un marché : s'il la remet au l'eau il aura tout ce qu'il voudra. <b>faux</b> ✓</p> <p>5- Le pêcheur raconté cette histoire a son voisin. <b>faux</b> ✓</p> <p>6- La femme voulut d'habiter la lune. <b>faux</b> ✓</p> <p>7- le pêcheur et sa femme sont redevenu pauvres. <b>faux</b> ✓</p>	<p><u>Complètes avec: vieille, femme, pêcheur</u></p> <p>C'est ainsi que le <b>pêcheur</b> et sa <b>femme</b> se retrouvèrent dans leur <b>vieille</b> cabane.</p>

Annexes n°06: l'activité de la deuxième séance, tableau comparatif - Copie n°01-

**Activité n°01: fixer le conte traditionnel « le pêcheur et sa femme » puis remplir le tableau suivant**

	Le conte traditionnel : « Le pêcheur et sa femme »	Titre du conte détourné : ..Le pêcheur intelligent
Formule d'ouverture	Il était une fois	- il ya très longtemps
Lieux	La campagne	- un village
Personnage principal	le pêcheur	le pêcheur
Autres personnages	la femme sa le corpe	le fantôme le petit garçon garçon.
Déroulement de l'histoire Mot modificateur	Un jour, le pêcheur attrapa un corpe	Soudain, le petit garçon sauve le garçon pêcheur intelligent
Formule de clôture	C'est ainsi que	finalement

Annexes n°07: Copie n°02

**Activité n°01 : fixer le conte traditionnel « le pêcheur et sa femme » puis remplir le tableau suivant**

	Le conte traditionnel : « Le pêcheur et sa femme »	Titre du conte détourné : <i>Le pêcheur et le lion...</i>
Formule d'ouverture	<i>..il était une fois</i>	<i>..il y a bien longtemps</i>
Lieux	<i>.. la mer la campagne</i>	<i>.. la forêt</i>
Personnage principal	<i>.. le pêcheur</i>	<i>.. le lion</i>
Autres personnages	<i>.. sa femme .. une carpe</i>	<i>.. le lion</i>
Déroulement de l'histoire Mot modificateur	<i>Un jour, le pêcheur attrape une carpe, elle-ci propose un <del>jour</del> marché.</i>	<i>Soudain le lion demande au pêcheur la viande : « si tu me donnes de la viande je te laisse »</i>
Formule de clôture	<i>.. C'est ainsi que</i>	<i>.. Et fin</i>

Annexes n°08: Copie n°03

**Activité n°01 :** fixer le conte traditionnel « le pêcheur et sa femme » puis remplir le tableau suivant

	Le conte traditionnel : « Le pêcheur et sa femme »	Titre du conte détourné : <u>Le méchant pêcheur</u>
Formule d'ouverture	Il était une fois	dans le vieux temps
Lieux	- la campagne	- la forêt
Personnage principal	le pêcheur	le méchant pêcheur
Autres personnages	sa femme une carpe	la fille. une gazelle elle
Déroulement de l'histoire Mot modificateur	Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Elle lui proposa un marché.	tout à coup, le méchant pêcheur change. Sa fille une gazelle
Formule de clôture	C'est ainsi que.	depuis ce jour

Le méchant pêcheur

Il y a bien longtemps, un méchant  
pêcheur vivait avec sa femme  
à la rive

Soudain, sa femme tombait malade et  
demandait de manger un carbe

Enfin le pêcheur attrapa un carbe  
et donna à sa femme

La femme de pêcheur  
Dans le vieux temps, une femme  
et pêcheur vivaient à la forêt,

Tout à coup la femme changeait

le pêcheur: une carpe

si tu jettes à l'eau, tu aura une  
villa, la femme refusait

Depuis ce jour, le pêcheur restait

une carpe

## Une carpe magique

Autrefois, une carpe magique vivait  
à la mer et chaque soir changeait  
une femme.

Gaudin, un pêcheur, attrapa la  
carpe, le soir la carpe changeait  
une femme et coper la main de  
pêcheur

Depuis ce jour le pêcheur devenait  
sans main,

## **Résumé:**

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. elle porte sur l'apport d'une technique pédagogique dans l'enseignement/ apprentissage de FLE autre que le manuel scolaire, qui est l'utilisation des contes classiques eu les détournant.

Notre objectif est d'essayer d'améliorer les productions écrites des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne, par le biais du conte détourné.

afin d'atteindre notre objectif, nous avons essayé d'apporter le conte détourné comme technique pédagogique, à travers une séquence didactique d'enseignement –apprentissage du FLE, en proposant aux apprenants des activités autour de conte détourné.

**Les mots clés:** le conte détourné - la production écrite - classe de FLE

## **ملخص:**

إن موضوع الدراسة يندرج ضمن مجال " تعليمية اللغة" والذي تطرقنا فيه لإسهام تقنية تربوية جديدة لتعليم وتعلم اللغة الفرنسية بعيدة عن الكتاب المدرسي والمتمثلة في استخدام الحكايات الكلاسيكية واعداد تحويلها.

والهدف من الدراسة محاولة تحسين الانتاج الكتابي لتلاميذ السنة الثانية متوسط من خلال توظيف تقنية الحكاية المحولة.

وبغرض تحقيق هدفنا حاولنا إسهام الحكاية المحولة كتقنية تربوية من خلال تسلسل تعليمي للدروس وذلك بتقديم أنشطة حول هذه التقنية الجديدة.

**الكلمات المفتاحية:** الحكاية المحولة - الانتاج الكتابي - قسم اللغة الأجنبية الفرنسية

## **Abstract:**

Our study is in the field of "written didactics" it concerns the contribution of a pedagogical technique in the teaching/learning of FLE other than the textbook, which is the use of classical tales having diverted them. Our objective is to try to improve the written productions of 2nd year average learners, through the diverted tale.

In order to achieve our goal, we tried to bring diverted storytelling as a pedagogical technique, through a didactic sequence of teaching – learning FLE, by offering learners activities around diverted storytelling

**Keywords:** the diverted tale - the written production - FLE class